

freres d'un an de guerre

Gaza

Plus de 40.000 victimes

Au moins 41.638 Palestiniens ont été tués dans l'offensive israélienne lancée en représailles sur la bande de Gaza, en majorité des civils, parmi lesquels 14.000 à 17.000 enfants. Ce macabre bilan est probablement sous-estimé, selon des experts militaires et les ONG. Ces derniers craignent que de nombreux corps soient toujours sous les débris. S'ils sont fournis par le ministère de la Santé lié au Hamas, ces chiffres n'ont pas été remis en cause par les agences de l'ONU. Pourtant, des acteurs pro-israéliens continuent à les critiquer. Notre pays compte le plus grand nombre de demandeurs de protection internationale palestiniens de l'Union européenne. En Belgique, plus de 4.200 demandes d'asile ont été introduites par des Palestiniens depuis le 7 octobre, selon l'Office des étrangers.

2,2 millions de Gazaouis déplacés

Selon Amnesty International, environ 85 % des 2,2 millions de Gazaouis ont été déplacés au moins une fois, et une grande partie a dû se déplacer à plusieurs reprises. On estime désormais que plus d'un million de Palestiniens ont été déplacés de Rafah après l'extension des opérations militaires israéliennes au printemps dans ce secteur.

Entre le 7 octobre et la prise de contrôle du poste-frontière de Rafah en mai par Israël, Le Caire a estimé que 100.000 Gazaouis ont fui les bombes israéliennes, direction l'Égypte. La plupart payant un

droit de passage, à hauteur de 5.000 dollars par adulte. Depuis, à l'exception de quelques rotations de personnel humanitaire et de quelques patients dans le cadre d'une poignée d'évacuations médicales vers des pays tiers, personne n'entre ou ne sort de Gaza. Et ce même si une autorisation théorique existe.

En Belgique, plus de 4.200 demandes d'asile ont été introduites par des Palestiniens depuis le 7 octobre. En juillet, notre pays comptait le plus grand nombre de demandeurs de protection internationale palestiniens de toute l'Union européenne.

Tandis que le Hamas refuse toujours de donner le nombre de ses combattants tués, l'armée israélienne affirmait mi-août avoir « éliminé plus de 17.000 terroristes » dans la bande de Gaza depuis le début de la guerre. Un chiffre qui ne peut être vérifié.

Les combattants du Hamas tués

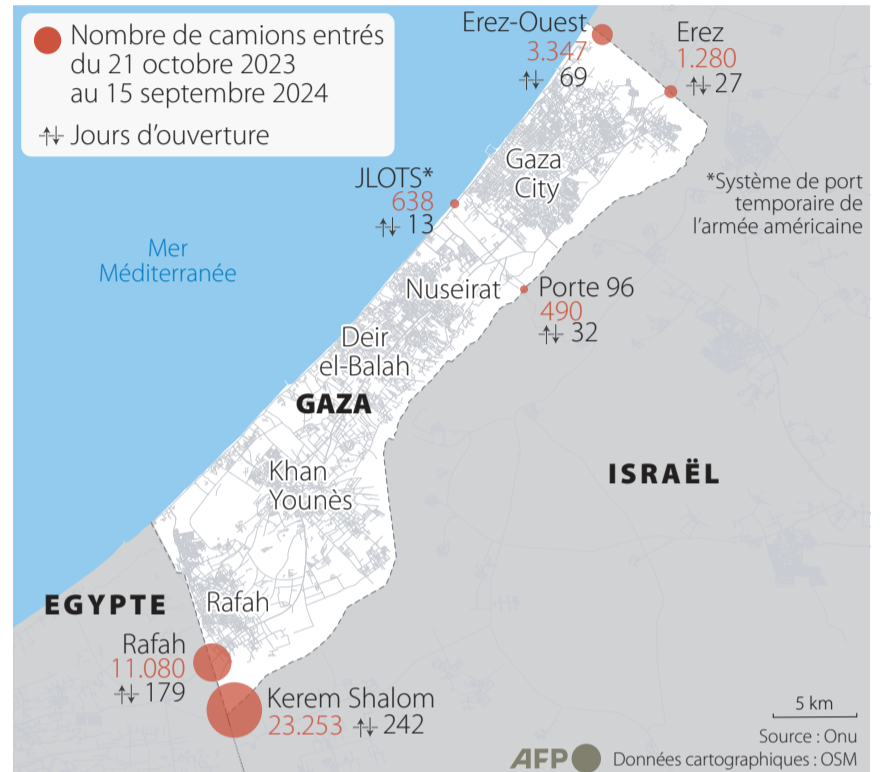
Depuis le 7 octobre, l'armée israélienne pilonne sans relâche le territoire exigu de 365 km² et densément construit. D'après les

analyses satellites des chercheurs américains Corey Scher et Jamon Van Den Hoek, reprises par l'Agence France Presse (AFP), au 13 septembre 2024, près de 60 % des bâtiments de la bande de Gaza avaient été endommagés ou détruits, soit près de 170.000 en tout.

C'est la ville de Gaza (600.000 habitants avant la guerre) qui paye le plus lourd tribut des frappes de l'État hébreu, avec 73,9 % de ses bâtiments touchés. A Rafah (à la frontière avec l'Égypte), où les troupes israéliennes sont engagées au sol depuis mai, 46,3 % des bâtiments ont été touchés. D'après Amnesty International, sur 58 km² longeant la frontière du territoire palestinien avec Israël, c'est plus de 90 % des bâtiments qui semblent avoir été « détruits ou gravement endommagés » entre octobre 2023 et mai 2024.

Les hôpitaux sont souvent pris pour cible par l'armée israélienne, qui ne cesse d'accuser, sans preuves tangibles, les combattants du Hamas de s'en servir comme bases pour s'abriter ou lancer des attaques. Les assauts de novembre 2023 et de mars 2024 sur l'hôpital al-Chifa, le plus grand hôpital de Gaza, l'ont réduit à une « coquille vide avec des tombes », selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Au 20 août, seuls 16 des 36 hôpitaux (44 %) étaient « partiellement » opérati-

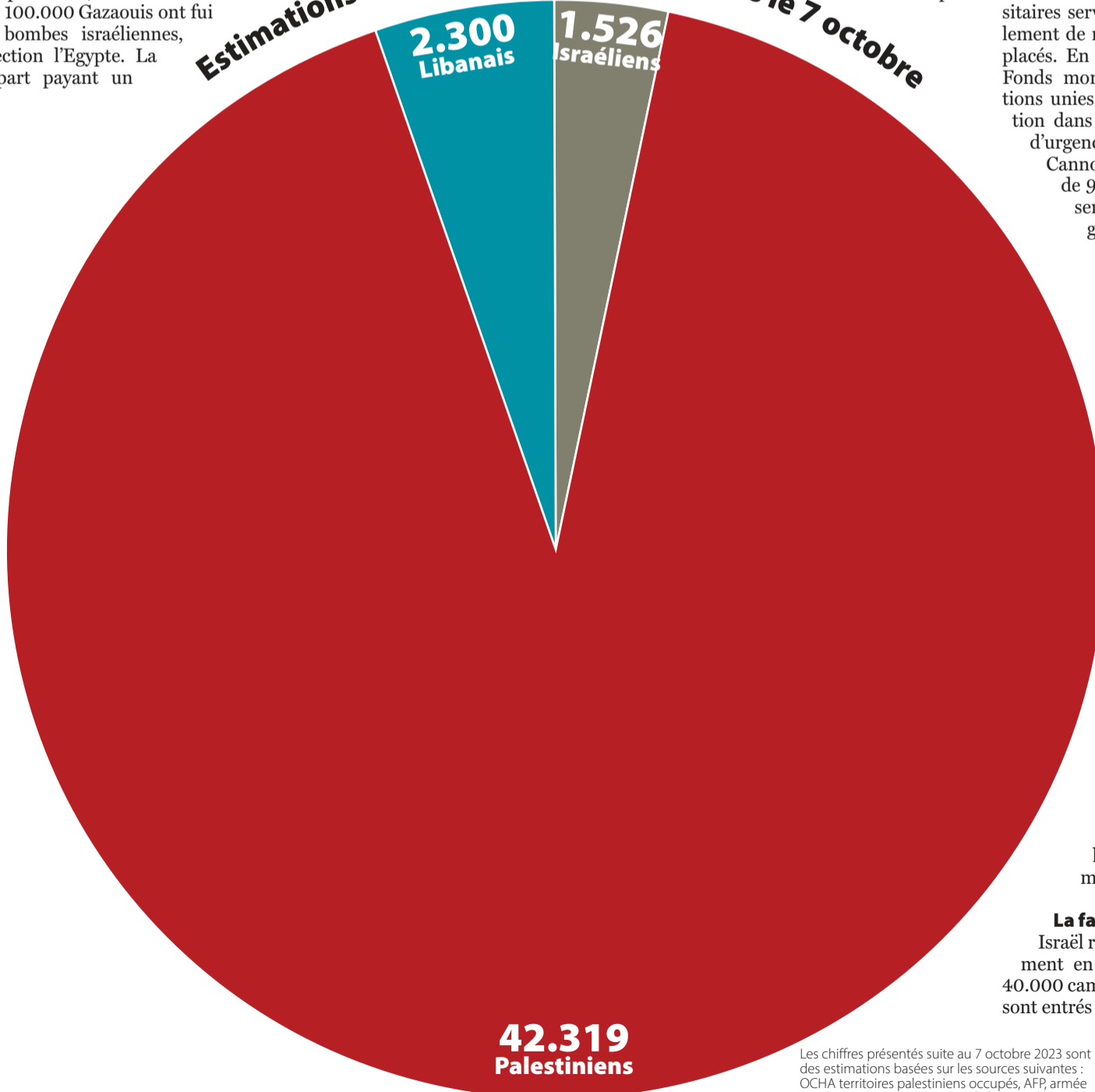
L'aide humanitaire dans la bande de Gaza



130

Au moins 130 journalistes ont été tués à Gaza par les forces israéliennes depuis le 7 octobre.

Estimations du nombre de morts depuis le 7 octobre



Les chiffres présentés suite au 7 octobre 2023 sont des estimations basées sur les sources suivantes : OCHA territoires palestiniens occupés, AFP, armée israélienne, Hamas, ministère de la Santé libanais.

tionnels.

Comme pour les hôpitaux, l'armée israélienne accuse le Hamas d'utiliser les écoles pour cacher des combattants, mais selon les organismes internationaux et les ONG, les bâtiments scolaires et universitaires servent essentiellement de refuge aux déplacés. En septembre, le Fonds mondial des Nations unies pour l'éducation dans les situations

d'urgence et de crise, « Education Cannot Wait », faisait état de près de 90 % des plus de 550 établissements scolaires « endommagés ou détruits » et d'un système éducatif « décimé ».

Pour les lieux de culte, en combinant des données de l'Unosat (le centre satellitaire des Nations unies) et de OpenStreetMap, il ressort que 70 % des mosquées ont été endommagées ou détruites. Selon les Nations unies, une soixantaine de sites historiques ont été dévastés.

Le réseau routier est lui aussi très endommagé (68 %), avec au total 1.200 km de routes détruites, 415 km sévèrement endommagés et 1.440 km modérément endommagés, d'après une « analyse préliminaire » d'Unosat. Avec des routes délabrées, l'envoi de camions d'aide humanitaire devient extrêmement complexe.

La faim et les maladies

Israël rend difficile l'approvisionnement en aide humanitaire, plus de 40.000 camions chargés de denrées sont entrés à Gaza depuis octobre 2023,

soit un peu plus de 100 par jour. On estimait à 500 camions quotidiens nécessaires pour assurer l'approvisionnement

de base pour la population gazaouie. En août, l'ONU indiquait que l'ensemble de la population de Gaza était en situation de crise alimentaire, ou pire. Selon l'Unosat, 68 % des surfaces agricoles ont été endommagées, soit 102 km².

D'après un rapport d'Oxfam publié en juillet, l'interruption par Israël de l'approvisionnement externe en eau, la destruction systématique des infrastructures d'eau et l'obstruction délibérée de l'aide ont réduit de 94 % la quantité d'eau disponible à Gaza, qui n'est plus que de 4,74 litres par jour et par personne. Ce qui équivaut à moins d'une seule chasse d'eau.

Selon l'ONU, pour le 1,8 million de Gazaouis déplacés dans les camps, la distribution de fournitures humanitaires, notamment de savon, de shampoing et de médicaments, est quasi insignifiante en raison de la poursuite des bombardements israéliens. Si la gale et les poux ont pris des proportions épidémiques, d'autres infections fongiques, bactériennes et virales, ainsi que des parasites, sévissent également dans les camps. Les enfants sont les plus touchés, mais des cas isolés ont été enregistrés chez les adultes. Plus d'un million de cas d'infections respiratoires aiguës ont été enregistrés depuis le début de la guerre.

Après que le premier cas de polio à Gaza en 25 ans a été découvert en août, une campagne de vaccination visant 640.000 enfants de moins de dix ans a commencé le 1^{er} septembre. Une deuxième campagne doit encore avoir lieu dans le courant du mois d'octobre.

La presse plus que malmenée

Selon Reporters sans frontières (RSF), plus de 130 journalistes ont été tués à Gaza par les forces israéliennes depuis le 7 octobre, dont au moins 30 dans l'exercice de leur métier, et des dizaines d'autres ont été blessés ou évacués. Des chiffres probablement en deçà de la réalité. La bande de Gaza assiégée continue d'être fermée aux médias internationaux, malgré les appels répétés de RSF à ouvrir les frontières aux journalistes souhaitant sortir ou entrer.